

Le même cauchemar qu'il y a 40 ans

Une famille de la Montérégie est frappée par les tragédies à répétition



Un violent incendie a complètement ravagé une ferme laitière du chemin de la 4e Concession à Noyan, en Montérégie, vers 2h30 dimanche matin. Photo Agence QMI, Pascal Girard



[Axel Marchand-Lamothe](#)

Dimanche, 29 avril 2018 08:10

MISE À JOUR Dimanche, 29 avril 2018 19:19

PARTAGE



Le propriétaire d'une ferme laitière de la Montérégie revit le même cauchemar qu'il y a 40 ans alors que le bâtiment qui abritait ses animaux a été ravagé par les flammes la nuit dernière.

« Quand je suis sorti de la maison, je revoyais les images d'il y a 40 ans. L'étable et la laiterie étaient au même endroit qu'aujourd'hui », se remémore Louis Leduc, propriétaire de la ferme Philidor, incendiée la nuit dernière.

En juin 1977, l'exploitation agricole située à Noyan, entre Lacolle et le Vermont, était alors dirigée par son père et avait été aussi détruite par un incendie.

« Ça fait quatre générations que nous sommes ici, ajoute l'agriculteur. Mes fils allaient reprendre les rênes. »



La ferme laitière Philidor a été rasée en seulement deux heures, ne laissant que des ruines à son propriétaire. Photo Agence QMI, Pascal Girard

La nuit dernière, c'est son garçon Michael qui l'a appelé vers 2 h 30 pour lui annoncer l'embrassement du bâtiment.

« Je n'étais pas capable de parler, les mots ne sortaient pas. Ça me faisait une boule. Il n'y avait rien à faire », mentionne-t-il.

En ruine



La ferme laitière Philidor après l'incendie. Photo Axel Marchand-Lamothe

Entouré de ses enfants, Louis Leduc contemplait les ruines de l'étable où logeaient ses animaux et tentait toujours de comprendre la tragédie que son entreprise vivait.

« On n'arrive toujours pas à le réaliser », laisse tomber son autre fils, Brian.

Des quelque 130 bêtes qui se trouvaient à l'intérieur, la famille Leduc a pu en sauver moins de 20 qui ont été relocalisées chez des voisins. Leur cheptel comprenait des vaches laitières, mais aussi des veaux, des bœufs et des porcs.

« On s'attache à nos animaux, on est avec eux tout le temps. Le matériel, ça se remplace », poursuit Brian.

Lorsque rencontrés par *Le Journal*, les Leduc n'étaient pas en mesure de chiffrer les pertes qui avoisineront probablement le million de dollars. Même s'ils sont assurés, la reconstruction ne sera certainement pas instantanée.

« Ça peut prendre jusqu'à 10 ans pour amener une production à son plein potentiel. Une bonne bête peut coûter entre 5000 et 15 000 \$ », avance Michael.

Tragédie

En plus de l'étable, la laiterie et des silos ont été lourdement endommagés par le feu qui a pris moins de deux heures pour tout détruire.

« Avec la ventilation, le vent et le fourrage, c'était peine perdue », glisse le patriarche.



Les membres de la famille Leduc, dont Louis à droite, étaient abattus après la destruction de leur ferme par un violent incendie. Photo Axel Marchand-Lamothe

Louis Leduc et ses proches n'en sont pas à une première tragédie. En 2002, son fils Mathieu et trois de ses neveux sont décédés dans un accident de voiture, puis, en 2008, c'est la vie de Christopher qui a été fauchée dans une collision.

Enfin, la sœur de M. Leduc, Cécile, est morte dans un drame familial en 2009.